

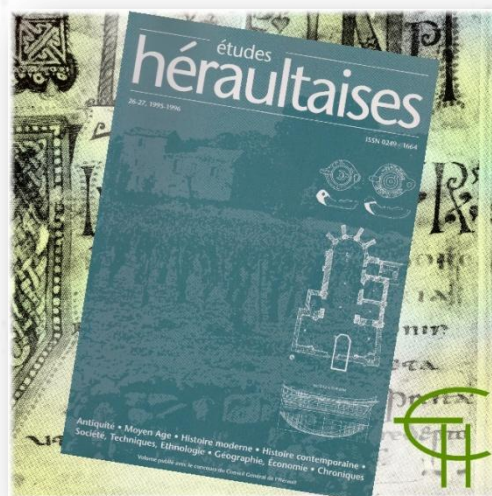
**Article : Une vervelle de la famille de Thézan découverte à
Marseillan (Hérault)**



Auteur (s) : M. LHERMET et D. ROUQUETTE

Nombre de pages : 4

Année de parution : 1996



Une vervelle de la famille de Thézan découverte à Marseillan (Hérault)

M. LHERMET et D. ROUQUETTE

Dès le milieu du XIII^e siècle, des petits objets métalliques, appelés « vervelles », étaient suspendus par paire aux pattes des faucons, autours ou éperviers, ainsi qu'au cou des chiens. Elles portaient la marque du propriétaire (seigneur), identifié par son blason, afin de retrouver facilement un animal égaré ou blessé.

Très peu de ces documents ont été retrouvés, et les rares exemplaires connus figurent dans certains musées, spécialisés dans le Moyen Age ou la chasse, tel celui de Gien, ainsi que dans quelques collections privées.

Pour différencier la vervelle pour oiseau de celle portée par le chien, le poids et les dimensions sont les éléments déterminants. Celle du faucon, toujours de petite taille et très légère pour ne pas alourdir l'animal, a aussi pour rôle de permettre la réunion des jets et de la longe pendus à sa patte.

Au Moyen Age les vervelles se présentent sous différentes formes, elles sont carrées, rondes ou losangiques, mais la majorité d'entre elles a l'apparence d'un écu plus ou moins allongé, pointu ou arrondi à la base. Un changement radical interviendra dans le courant du XVI^e siècle, la vervelle prendra alors la forme simplifiée d'un anneau.

Rappelons que la chasse au vol, pour laquelle des faucons étaient dressés, fut très longtemps un privilège de la noblesse à qui elle fournissait de la viande fraîche à une époque où l'élevage était assez peu développé. Ce mode de chasse, parallèlement à la chasse à courre, rencontrait un vif succès à l'époque médiévale et de nombreux seigneurs et gentes dames prenaient un grand plaisir à sa pratique.

En fonction du gibier qu'il était prévu de chasser, le fauconnier devait choisir entre le faucon, entraîné pour la chasse de haut-vol, sur le héron en particulier, et l'autour ou l'épervier. Très rapides, ces derniers en évoluant près du sol, poursuivaient entre autres les palombes, tourterelles, perdrix et lapins.

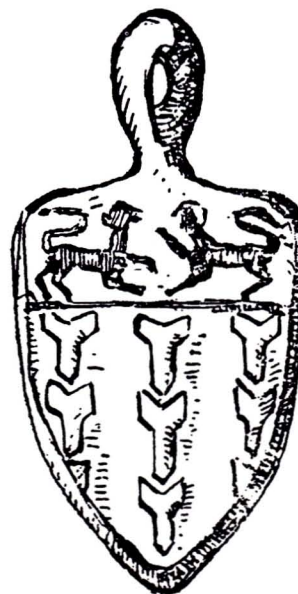
Grâce à l'obligeance de M. J. Chichard, nous avons eu connaissance de la trouvaille d'une vervelle à Marseillan. Elle provient du lieu-dit « Le Pont des Onglous », zone encore réputée de nos jours pour la chasse au gibier d'eau.

Ses caractéristiques sont les suivantes : poids : 8 g, largeur : 26 mm, hauteur : 37 mm (suspension comprise), métal : bronze. L'oxydation du cuivre a produit en surface une belle patine verte uniforme. Sur le chef de l'écu, dont seule une face a été gravée, se dresse la bélière de suspension. Le temps et l'usure ont fait disparaître la dorure sur les surfaces planes et l'émail (rouge) dans les deux alvéoles destinées à les recevoir.

Quant aux armoiries proprement dites, elles peuvent être attribuées avec une quasi-certitude à la noble famille de Thésan-Poujol en Languedoc¹.

Elles se lisent dans le langage héraldique : écartelé d'or et de gueules, à la bande d'azur brochant sur le tout.

En faisant connaître ce curieux petit objet, témoin de la vie sociale de la noblesse médiévale, nous aimerions que nos amis amateurs d'histoire et possesseurs de vervelles, prennent contact avec nous pour enrichir la connaissance de documents trop souvent ignorés.



**VERVELLE, XIV^e siècle.
Musée de Cluny, à Paris.**

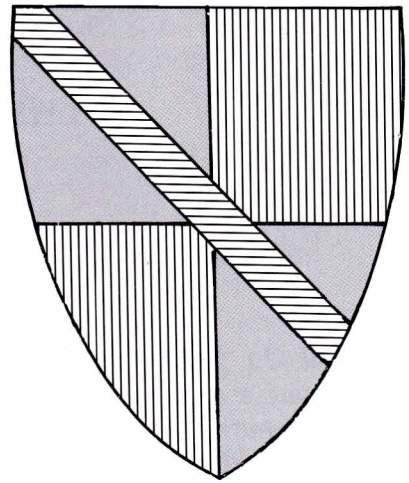
Vervelle, XIV^e siècle (Musée de Cluny, Paris). Extrait de : Victor Gay, Glossaire archéologique du Moyen Age et de la Renaissance, Paris, 1887.

1. Frank R. Hamlin, dans son récent ouvrage *Les noms de lieux du département de l'Hérault*, 2^e édition, Nîmes, 1988, indique que Le Poujol est mentionné sous le nom de *Castrum de Pojols* en 1164 (HGL, V, c. 1289). En 1363 une garnison y est entretenue aux frais

des communautés par crainte des routiers. Ce château avait été donné un an auparavant par le roi Jean II le Bon, à Henri de Trastaman (ou Transtamare). Quant au nom de Thézan, il remonte au moins au X^e siècle : de *Tesano* en 972 (HGL, V, c. 275).



Vervelle de Marseillan.



Armoiries des Thésan-Poujol.

Généalogie de la famille de Thésan au Moyen Age

Thésan est écrit, dans les vieilles chartes et par les historiens, tantôt avec un « Z », tantôt avec un « S ». La très ancienne famille de Thésan remonte au Haut Moyen Age.

Bernard de Thésan est le premier à être mentionné, en 935, dans un acte de vente à l'Évêque de Béziers, d'une vigne sise au terroir de cette ville. Son épouse s'appelait Rame.

Sans énumérer sa descendance et les seigneurs portant ce nom jusqu'à la fin du XIII^e siècle, nous allons nous attarder sur la généalogie à partir de cette époque. La raison de cette discrimination est double. D'une part la vervele ne semble pas exister avant le XIII^e siècle, d'autre part le blason paraît attesté uniquement pour la branche Thésan-Poujol.

C'est à la fin du III^e siècle que la famille de Thésan s'est divisée en deux grandes branches.

a) Les THÉSAN-SAINT-GENIEZ (leurs armoiries sont celles du village actuel).

Béranger de Thésan était coseigneur d'Aspiran à la fin du XIII^e siècle. Son fils Pons prit le titre de seigneur de Saint-Geniez de Fontedit, à Jean de l'Isle son cousin.

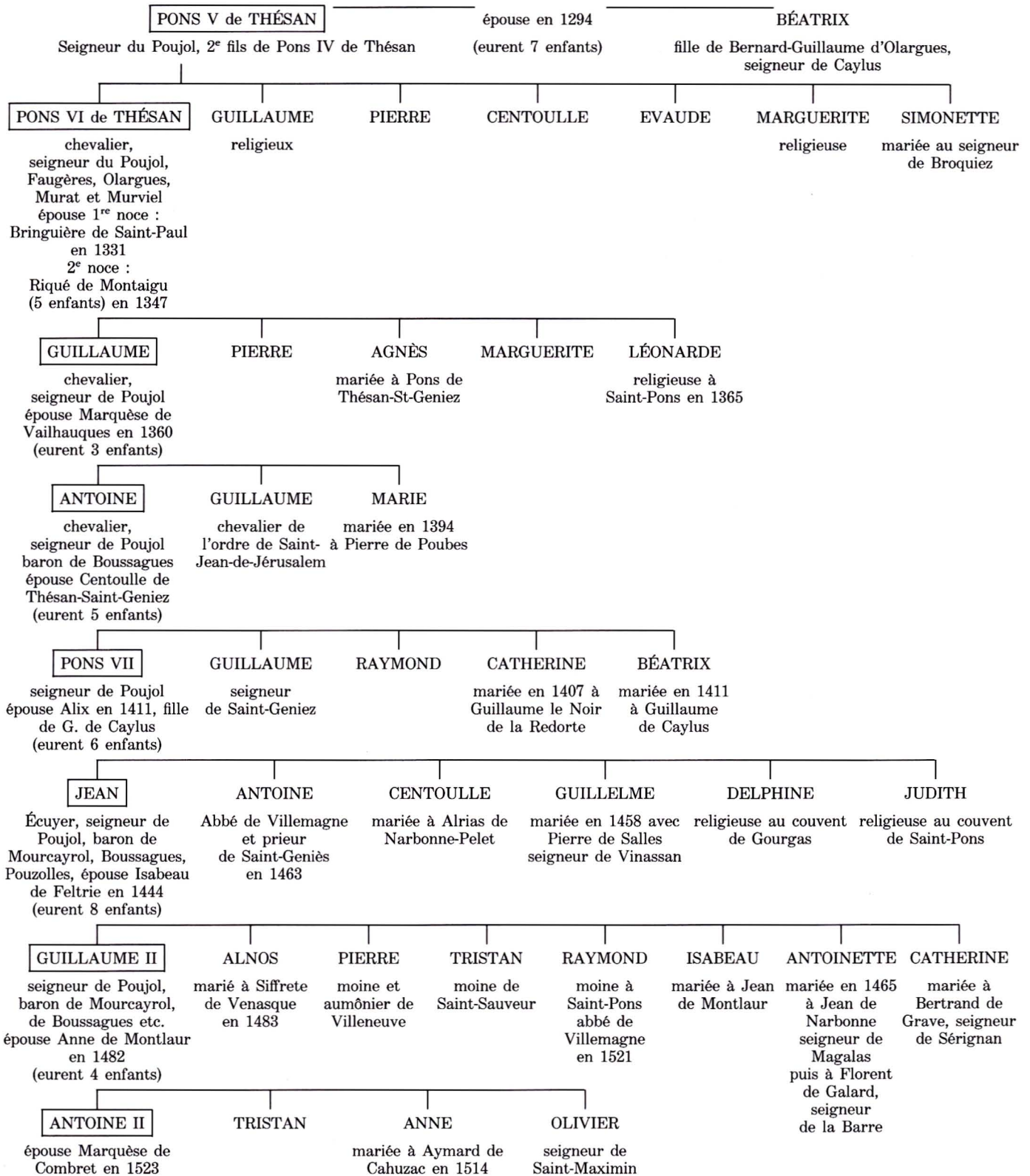
Pons II de Thésan-Saint-Geniez, l'arrière petit-fils de Béranger, donna tous ses biens en héritage à son neveu Guillaume vers l'an 1415. Guillaume était le second fils d'Antoine de Thésan-Poujol et de Centouille de Thésan-Saint-Geniez. Par ce mariage la branche du Poujol devint la branche aînée.

b) Les THÉSAN-POUJOL

Garsinde du Poujol apporta dans sa dot à Pons III de Thésan, en 1225, la seigneurie du Poujol. Ce n'est que vers 1242 que le seigneur Pons V de Thésan, deuxième fils de Simonette de l'Isle et de Pons IV, hérita de la seigneurie du Poujol dont il prit le nom. Cet héritage survint à la suite d'un partage entre lui et son frère aîné Bringuier de Thésan-Saint-Geniez.

Quatorze générations se sont ainsi succédées, après Pons V, jusqu'en 1804, où cette illustre famille s'est fondue, par mariage, dans la maison de Mérode.

Généalogie de la famille de Thésan-Poujol jusqu'au XVI^e siècle



Orientation bibliographique

- ALIQUOT (H) et MERCERON (R) (1987), *Armorial d'Avignon et du Comtat Venaissin*, p. 148.
- CAZALIS DE FONTDOUCE (P) (1910), Vervelles pour les faucons et pour les chiens. *Mém. Soc. Arch. Montpellier*, t. IV, 2^e fasc., p. 199-212.
- CHAROL (M) (1911), « Trois autres vervelles ». *Bull. Soc. Arch. Bordeaux*, t. 33.
- CONIL (P.A.) (1911), « Vervelles ». *Bull. Soc. Arch. Bordeaux*, t. 33.
- LEGRAND (M) (1907), « Vervelle à chien trouvée à la tour de Guignette à Étampes ».
- Les ARMOIRIES (1994), « Lecture et Identification ». *Documents et Méthodes* n° 3 de l'Inventaire, Paris.
- PASQUIER (F) et OLIVE (S) (1913), *Le fonds Thésan aux archives du château de Lérans (Ariège)*. Documents et Inventaires concernant diverses localités du département de l'Hérault.
- POULAIN (F) abbé (1914), « Une vervelle à faucon trouvée à Blannay (Yonne) ». *Bull. de la Soc. des Sciences de l'Yonne*, p. 181-183.
- PROU (M) (1905), « Vervelle trouvée à Étampes ». *Bull. Soc. Nat. Ant. de France*, p. 310-312.
- SABATIER (E) (1854), *Histoire de la ville et des Évêques de Béziers*.
- STEIN (H) (1913), « Vervelle à faucon ». *Bull. Arch. Com. Tx. Hist. Sc.*.
- THÉZAN-SAINT-GENIEZ (marquis de) (1938), *Le fonds de Thésan aux archives de château de l'Hermitage*.
- VINCENT (Th) (1994), « Heur et malheur de la vervelle à faucon ou l'erreur de Schlegel et Wulverhorst ». *La chasse au vol au fil des temps*, Musée international de la chasse à Gien (Loiret), p. 72-94.

Année de parution : 1996

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1995-1996 n° 26-27



HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

Danièle ROMAN, Les deux visages de la conquête de la Gaule transalpine ;

Michel DHENIN, Christian LANDES, Le trésor de Roujan (VI^e siècle) ;

Marc BOMPAIRE, Le monnayage des évêques de Lodève (Hérault) au nom de Saint Fulcran ;

Leslie BUSSIS TAIT, Histoire du monastère de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault). Sources documentaires (936-1874) ;

Philippe TRONCIN, Apport de l'archéologie et histoire de l'église romane à Saint-Martin-de-Londres (Hérault) ;

Thierry RIBALDONE, Le château de la Roquette à Valflaunès (Hérault), histoire et architecture ;

Michel LHERMET, Daniel ROUQUETTE, Une vervele de la famille de Thézan découverte à Marseillan (Hérault) ;

Donatella NEBBIAI-DALLA GUARDIA, La bibliothèque de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert. Répertoire des sources ;

Daniel KLETKE, Le cloître de Saint-Guilhem-le-Désert au musée des Cloîtres de New-York.

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :

Roland GALTIER, Jean-Claude TOUREILLE, Barthélémi Esbrayat, organiste et marchand de Béziers au XVI^e siècle ;

Hubert BOST, « Tous exilés et sortis de la France à cause de persécution ». Montpelliérains réfugiés en Allemagne à la Révocation de l'Édit de Nantes (1685) ;

Marie-Hélène GROS, Les corps de métiers et l'organisation des activités économiques dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle : panorama languedocien et situation piscénoise ;

Charline ROUZET, Les francs-maçons à l'Orient de Montpellier (1750-1820) ;

Jean-Pierre DONNADIEU, Découverte du cahier de doléances de Loupian ? ;

Louis SECONDY, Un collègue universitaire dans la lignée de son passé : Pézenas (1811-1863) ;

Geneviève GAVIGNAUD-FONTAINE, Les grands propriétaires et leurs exploitations dans l'Hérault aux XIX^e et XX^e siècles (Contributions pour une histoire en chantier) ;

Catherine NOUGARET, Le temps des innovateurs : Ferdinand Bouisset à Montagnac ;

Véronique LUSINCHI, Les adaptations post-phylloxériques d'une grande propriété : le château de Nézignan-l'Évêque ;

Hélène CLAVREUIL, Le pari de l'adaptation contemporaine : le château de Flaugergues aux portes de Montpellier ;

Luc REQUIER, David SAUVADE, Jean-Claude TOUREILLE, L'énigmatique fondation du quotidien républicain « *Le Petit Méridional* ».

SOCIÉTÉ, TECHNIQUES, ETHNOLOGIE :

Luc BAZIN, Les hommes de la passée. Sur les traces des chasseurs du Languedoc ;

Zoé VALAT, La pierre fine des Vierges : Approche ethnographique de l'évolution socio-économique de l'exploitation de la pierre de Castries

LANGUES ET LITTÉRATURE RÉGIONALE, TOPONYMIE :

André SOUTOU, de Montpellier au Larzac en 1559 avec Thomas Platter par la vallée du Lagamas ;

André SOUTOU, l'hôpital de Val Boissière au XIII^e siècle sur un chemin de Saint-Jacques menant à Saint-Guilhem-le-Désert (commune de Brissac, Hérault) ;

Pierre TRINQUIER, Au jeu des comparaisons : plantes, hommes et animaux.

CHRONIQUES :

Jean NOUGARET, Archéologie médiévale, histoire de l'Art (Bibliographie) ;

Henri MICHEL, Histoire moderne ;

Elie PELAQUIER, Familles et communautés en Languedoc rhodanien. Saint-Victor-la-Coste (1661-1799).

NOTES, INFORMATIONS :

Jean-Claude RICHARD,

- Autour de l'an mil ;
- Ethnosud ;
- Problèmes islamiques ;
- Les noms de lieux de l'Hérault ;
- Société archéologique de Béziers ;
- Musée Fabre de Montpellier, expositions et publications ;
- Les Bénédictins et la Belgique ;
- Bulletin historique de la ville de Montpellier ;
- L'occitan est-il encore parlé ? ;
- Fabre d'Olivet (1767-1825) oublié et méconnu ? ;
- Les députés de l'Hérault ;
- Résistances et Libération ;
- Le sou d'or d'Uzès ;

- Musée de Lattes en dynamique ;
- Dernières nouveautés.

Dominique CARDON,

- Les fils de soie d'une bulle du pape Alexandre III (1159-1181).

Martine SAINTE-MARIE,

- Chartes carolingiennes d'Aniane et de Gellone.

Hélène PALOUZIE,

- Orfèvrerie de Montpellier et du Languedoc. Généralité de Montpellier XVII^e et XVIII^e siècles.

Jacques FRAYSSENGE,

- Compoix et inventaire de titres à Saint-Guilhem-le-Désert.

<http://www.etudesheraultaises.fr/>

